

BEYOGLU



DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Banka Sokak, Saint Pierre Han,

No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL.
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'escadre anglaise à Istanbul

LE PROGRAMME DE LA RECEPTION

L'escadre britannique du vice-amiral Cunningham arrivera demain à 9 heures dans notre port et mouillera devant Dolmabahçe. Le cuirassé de bataille « Warspite » est accompagné par les destroyers Cossack, Zulu, Nubian et Maury. Les salves réglementaires seront échangées entre le « Yavuz » et le « Warspite ».

A 9.30 h. le consul général d'Angleterre rendra visite à son bord, au commandant en chef de l'escadre vice-amiral Cunningham.

A 10 heures l'amiral Şükru Okan rendra visite à son tour au vice-amiral Cunningham à bord du Warspite pour lui souhaiter la bienvenue.

A 10.30 h. le commandant militaire d'Istanbul ira saluer à bord le commandant de l'escadre britannique.

A 10.55 h. le vice-amiral Cunningham rendra sa visite au vice-amiral Okan.

A 11.5 h. le vice-amiral débarquera à Dolmabahçe et rendra visite à l'ambassadeur britannique et au consul général.

A midi le vice-amiral Cunningham rendra sa visite au commandant militaire d'Istanbul, général Halis Biyikta.

A 12.30 le vice-amiral visitera le gouverneur-maire, Dr. Lütfi Kirdar.

A 13.30 h. le vice-amiral participera à un déjeuner intime à l'ambassade.

A 16 h. le Vali rendra sa visite au vice-amiral à bord du « Warspite ».

A 17.30 h. l'ambassadeur d'Angleterre rendra sa visite au vice-amiral.

A 20.30 h. Lütfi Kirdar donnera un grand dîner au Pétra-Palace en l'honneur du vice-amiral Cunningham. A ce dîner participeront également le consul général de Grande-Bretagne, ainsi que les attachés militaire, naval et de l'air anglais. Le dîner sera suivi d'une brillante réception.

Le programme du jeudi 3 août est ainsi établi :

A 9 heures, cérémonie à la place du Taksim.

A 13 heures le vice-amiral Okan donnera en l'honneur du commandant britannique un dîner à bord du « Yavuz ».

A 15 h. excursion au Bosphore.

A 17.30 h. un thé sera offert à l'ambassade de France en l'honneur du vice-amiral Cunningham auquel participeront 20 de ses officiers.

A 22 h. bal à l'ambassade britannique.

Programme de vendredi, 4 août :

Le vice-amiral Cunningham arrivera à l'aérodrome de Yeşilköy à 8.05 h. d'où il partira pour Ankara à 8.30 h.

LA VISITE DANS LA CAPITALE

Dès son arrivée à Ankara le vice-amiral fera diverses visites officielles puis il prendra quelques moments de repos à l'Ankara-Palace.

A 13.30 h. le maréchal Fevzi Çakmak donnera un déjeuner en l'honneur de l'hôte britannique. A l'issue du déjeuner le vice-amiral sera reçu par le Président de la République, M. Ismet İnönü.

A 17 h. rentrée par avion à Yeşilköy.

Programme de vendredi 4 août pour Istanbul.

A 13 h. le contre-amiral Mehmed Ali donnera au Yacht Club de Moda un déjeuner en l'honneur de certains officiers de l'escadre britannique.

A 17 h. match de foot-ball au Stade de Fener entre les équipes des deux marines, anglaise et turques.

A 22 h. bal à bord du « Warspite ».

Programme du samedi 5 août :

A 13 h. déjeuner à bord du Warspite.

A 13.30 h. match de cricket à Şişli. L'escadre quittera notre ville le dimanche 6 août à 9 heures.

ELLE VOULAIT DIVORCER, IL A TIRE !...

UN DRAME DE FAMILLE

La dame Melek et sa fille Hikmet habitent à Unkapani, rue Hizir Kühan, No 34. Il y a deux ans, Hikmet avait été mariée à un jeune homme venue de Kastamonu, Ismail. Mais le mariage n'avait pas été heureux. Ismail avait dû aller pour une affaire à Burdur. Hikmet en profita pour introduire une action en divorce contre l'absent.

Informé des faits, Ismail en fut très affecté. De retour avant-hier de Burdur, il se rendit directement chez lui. Il faisait nuit.

Sans mot dire, il tira un revolver et fit feu sur les deux femmes. Hikmet reçut une balle à la tête et une autre dans le dos, tandis qu'elle essayait de fuir. Melek, elle, a été atteinte sous le sein gauche et du bras.

Tandis que ses victimes s'affalaient, gémissant et ensanglantées, Ismail fit la fuite au milieu du nuage de fumée produit par la quadruple déflagration. Il est activement recherché. Les deux blessées sont à l'hôpital Haseki.

PANIQUE A ORTAKÖY

Au cours d'une projection qui avait lieu hier soir, à Ortaköy, au ciné en plein air « Emek », un film a soudain pris feu. Il y eut une vive panique parmi l'assistance.

L'arrivée immédiate des sapeurs pompiers a permis de circonscrire le sinistre. Mais plus qu'à combattre les flammes, les pompiers ont eu surtout à calmer les assistants affolés et à dégager les malheureux qui, étant tombés en fuyant, étaient piétinés par la foule. On compte 14 personnes blessées dont 2 grièvement.

EMOI EN PALESTINE

Le Caire, 1. — Le journal « Mokattam » annonce que l'arrestation en Transjordanie du chef arabe Abu Duna et de ses deux collaborateurs a produit une impression désastreuse parmi les Arabes de Palestine.

Le même journal affirme que le voyage à Paris du président de la République du Liban a été un insuccès.

LE RETOUR D'ITALIE DES ENFANTS ALBANAINS

Tirana, 31. — La population de Duzzo et de Vallona a adressé un premier vibrant salut à 5.000 enfants albanais de retour des colonies maritimes de la G. I. L. venant de Bari et de Brindisi.

A la suite de la destruction d'un pont par les terroristes les autorités britanniques ont interdit tout trafic le long de la voie qui y conduit.

ACCIDENT FERROVIAIRE EN SUISSE

Berne, 1. — Un train français, entrant dans la gare de La Loche a collisionné avec un train suisse. On compte 20 blessés.

LA PROCHAINE ENCYCLIQUE DE PIE XII

Cité-du-Vatican, 1. — Il est d'usage que chaque pape, au commencement de son pontificat, lance une encyclique à l'épiscopat du monde dans laquelle il trace son programme spirituel. L'on dit que celle de Pie XII est imminente et pourra être publiée avant le 15 août. Dans les milieux du Vatican, l'on ne sait rien à ce propos mais on pense que ce document aura une grande importance.

On rappelle que pendant la troisième adoration à la Chapelle Sixtine, Sa Sainteté, s'adressant aux cardinaux et évêques, ébaucha les grandes lignes de son programme qui s'inspire du maintien de la paix et de la justice.

Le colonie anglaise.

A 20.30 h. banquet d'adieu donné par le commandant en chef turc au Sümer-Palace à Tarabya. Après le banquet les invités feront une excursion au Bosphore.

Le sujet de l'Extrême-Orient, M. Chamberlain assura que le gouvernement britannique ne modifiera pas sa politique et affirma que si l'agitation antibritannique

Le débat d'hier aux Communes

M. Chamberlain annonce l'envoi de délégations militaires à Moscou

Londres, 31. — M. Chamberlain a eu que se poursuivait dans les régions de la Chine occupées par le Japon. le gouvernement devra considérer la situation comme très grave.

Le « premier » a déploré les fausses interprétations qui ont été données à la formule intervenue.

Concernant la possibilité pour l'Angleterre de suivre une politique parallèle à celle des Etats-Unis, l'orateur constate que la question qui se pose est fort complexe et que, notamment, l'Angleterre doit consulter les Domitius.

M. Chamberlain reconnaît, à ce propos, que les buts de l'Angleterre sont identiques à ceux des Etats-Unis en Extrême-Orient, mais que les conditions ne sont pas les mêmes.

Il élitrit l'attitude de l'opposition qui recueille toutes les rumeurs susceptibles de discréder l'Angleterre en Extrême-Orient.

Répondant au leader libéral, M. Chamberlain affirma qu'aucune division ne règne au sein du Cabinet qui désire unanimement arriver à un système complet contre l'agression tout en voulant scrupuleusement respecter l'indépendance des Etats couverts par la garantie.

En terminant le Président du Conseil rappelle ses déclarations antérieures suivant lesquelles il n'est pas de question qui ne puisse être réglée par la voie de négociations et a tracé un tableau impressionnant de ce que se recueillerait une épouvantante moisson de souffrances. Cette vérité commence à faire son chemin dans l'esprit des peuples et des dirigeants. On espère ainsi qu'après le cauchemar actuel on pourra retourner à une atmosphère de paix et de détente. La paix générale comporterait d'incalculables avantages pour tous.

UN COMMENTAIRE DU DEUTSCHE DIENST

Le « premier » a repris la parole après les députés Sinclair (libéral) et Greenwood (travailliste), qui avaient sévèrement critiqué la politique du gouvernement. Son discours a été essentiellement défensif, voire polémique. Il a constaté que libéraux et travaillistes n'ont aucunement facilité la tâche du gouvernement au cours des récents pourparlers diplomatiques. On demande ce que le gouvernement fait depuis le mois de mars ? Des traités d'alliance et d'assistance réciproque ont été conclus avec la Pologne et la Turquie. Des garanties ont été accordées à la Roumanie et à la Grèce. Si ces deux pays n'ont pas répondu par des engagements réciproques, c'est qu'ils ne sont pas militairement en mesure de le faire. Mais la garantie britannique a accru dans ces pays la volonté de résistance à toute agression éventuelle.

M. Chamberlain dit encore que s'il ne se livre pas à des récriminations quant aux causes du retard des négociations avec les Soviets c'est parce qu'il ne veut pas compromettre le résultat de celles-ci. Et il a ajouté qu'il y a beaucoup de gens qui seraient heureux de voir échouer les conversations pour en faire une arme contre le gouvernement. L'orateur rappelle pour justifier la durée des négociations, l'exemple d'autres pourparlers qui furent aussi si longs, ceux qui précédèrent la conclusion du traité anglo-japonais, ceux du traité anglo-français, les négociations de Locarno enfin, qui durèrent 10 mois.

Par contre, observe M. Chamberlain, c'est un fait sans précédent dans l'histoire que l'envoi de soldats, de marins et d'aviateurs avant la fin des conversations politiques, pour engager des conversations militaires. Cela prouve la confiance du gouvernement en l'issue des pourparlers et sa certitude de parvenir à un accord.

Concernant Dantzig, le Premier dit que tout en demandant à être traité délicatement, ce problème ne cause au gouvernement aucune inquiétude injustifiée.

Au sujet de l'Extrême-Orient, M. Chamberlain assura que le gouvernement britannique ne modifiera pas sa politique et affirma que si l'agitation antibritannique

UN DISCOURS DE M. SERRANO SUNER

QUELS SONT LES AMIS DE L'ESPAGNE

Burgos, 1. — Le ministre Serrano Suner a démenti la nouvelle parue dans la presse démocratique concernant de prétendues dissensions entre les personnalités responsables espagnoles. Après avoir affirmé que de telles nouvelles sont propagées et inventées pour provoquer la confusion, le ministre a conclu :

« Nous sommes amis de ceux qui nous voulurent libres et qui nous aidèrent dans notre grand effort de guerre pour le devenir. »

LE CABINET ESPAGNOLE

Hendaye, 1 A.A. — On signale de bonne source espagnole que le général Franco constituera le nouveau Cabinet. La liste du nouveau gouvernement sera publiée très prochainement à Burgos.

De la même source, on déclare que le général Queipo de Llano a été nommé chef de la mission militaire espagnole qui doit se rendre en Italie dans le courant de cette semaine. La mission en Italie de Queipo de Llano correspond à la mission en Espagne du général italien Gambara.

« NICE ET L'ITALIE »

Genève, 31. — En présence du ministre de la Culture Pop. M. Alfieri, la commission du prix Cervia a décerné le prix de 2000 livres à l'œuvre : « Nice et l'Italie » d'Ermanno Amicucci pour récompenser « le haut sentiment de ferveur italienne qui y trouve une forme concrète dans un examen aigu d'un problème demeuré toujours vif dans l'âme du peuple italien et plus présent que jamais ces temps-ci ».

Le ministre a exprimé ses plus vifs éloges aux organisations et s'est félicité pour le critérium dont ils se sont inspirés dans l'attribution du prix.

M. MUSSOLINI A ANCONA

Ancone, 31. — Provenant de Riccione et pilotant son trimoteur, M. Mussolini atterrit à Ancone, ce matin. Il se rendit aussitôt à la Foire de la pêche. Il y a annoncé que les fidèles de la mer auront un prix à l'instar des fidèles de la terre. Il a annoncé aussi que, dans trois ans, la foire de la pêche se transformera en une Exposition internationale de la Pêche.

Les grandes manœuvres

navales italiennes

Ce sont les plus importantes qui aient eu lieu jusqu'à ce jour

Rome, 1. — Du 24 au 30 juillet, la flotte italienne a exécuté des manœuvres de grand style en Méditerranée centrale et jusqu'au littoral de l'Afrique septentrionale des unités de la flotte qui plus

part à ces manœuvres ainsi que de très nombreux submersibles et des forces aériennes notables.

Ces exercices ont démontré le parfait entraînement des équipages, la valeur du matériel et surtout l'étrange collaboration des forces aériennes et navales dans les opérations sur mer.

Le sous-secrétaire d'Etat à la Marine, amiral Cavagnari, embarqué à bord du croiseur Pola a assisté à ces exercices en compagnie du vice-commandant de l'aéronautique, le général Pena, des membres de la mission allemande présidée par l'amiral Grassmann et ceux de la mission espagnole présidée par le capitaine de vaisseau

Regalado.

Eu égard au nombre des unités engagées, ces exercices sont les plus importants qui aient eu lieu jusqu'à ce jour.

ment que des missions navales allemande et espagnole, commandées respectivement par l'amiral Grassmann et le capitaine de corvette Regalado, ont assisté à la conférence des états-majors des forces navales et aériennes italiennes, sous la présidence de l'amiral Cavagnari, à la suite des manœuvres des forces navales et aériennes italiennes en Méditerranée centrale, du 24 au 3 juillet.

La Conférence se déroula à bord du croiseur Pola.

Plus de 400 avions ainsi que les 1ère et 2ème escadres navales ont participé à ces manœuvres.

L'agitation anti-brit

La presse turque de ce matin

L'HUMANISME

Une discussion s'est engagée au cours de la dernière réunion du Conseil supérieur de l'Enseignement au sujet de l'humanisme. M. Asim Us en tire, dans le Vakit, les conclusions qui s'en dégagent :

Les professeurs avaient prononcé certaines paroles qui pouvaient être interprétées comme une attaque contre l'humanisme. Le ministre de l'Instruction Publique, M. Hasan Ali Yücel qui occupait la tribune se vit obligé d'intervenir :

— Je ne comprends pas pourquoi on s'affraie des humanités. Sst-ce de l'humanité que nous avons peur ?

Effectivement d'aucuns ont voulu que notre système d'enseignement fut basé sur les humanités. On a objecté que cela serait inconciliable avec le principe de l'éducation nationale. C'est alors que le ministre s'est vu obligé d'intervenir.

Ce que nous appelons l'humanisme peut être défini par ce postulat. « Les conditions d'une bonne éducation sont

Nous passons tous les jours par la place du Taksim. Au lieu de l'aspect démodé qu'elle présentait, le regard est sollicité par de belles choses. Le public, habitué à détruire, gagné semble-t-il par cette atmosphère nouvelle, s'absorbe dans le plaisir de toucher aux fleurs des allées. L'atmosphère n'est plus empestée par l'occidentalisme. Seulement, les W.C. qui ont été transférés en sous-

œuvre classiques implique-t-elle nécessairement la connaissance des langues dans lesquelles elles ont été écrites ? Beaucoup d'idées bonnes, en principe, peuvent être détournées de la Municipalité et Vali : Şişli est devenu inhabitable par suite des moustiques ; ce fléau atteint aussi Beşiktaş. Evidemment ce ne sont pas les moustiques que l'on a fait disparaître de Kızıltoprak et d'Erenkoy qui ont émigré ici. Or, les mesures qui se sont révélées efficaces en une partie de la ville n'aient pas porté à nous illusionner dans de bonnes traductions turques ou au point de ne pas percevoir qu'un tuer la nuit hors de chez-soi, il ne reste tout au moins dans une des langues adoptées dans notre enseignement ?

Pour nous, à la nécessité de la connaissance des chefs d'œuvre classique ajouté l'obligation de ne pas ignorer vaincus que l'on pouvait mieux utiliser les moyens existants. Dr. Lütfi Kirdar a confirmé notre conviction.

.... Et maintenant j'adresserai une prière à notre honorable président de la Municipalité et Vali : Şişli est devenu inhabitable par suite des moustiques ; ce fléau atteint aussi Beşiktaş. Evidemment ce ne sont pas les moustiques que l'on a fait disparaître de Kızıltoprak et d'Erenkoy qui ont émigré ici. Or, les mesures qui se sont révélées efficaces en une partie de la ville n'aient pas porté à nous illusionner dans de bonnes traductions turques ou au point de ne pas percevoir qu'un tuer la nuit hors de chez-soi, il ne reste tout au moins dans une des langues adoptées dans notre enseignement ?

Pour nous, à la nécessité de la connaissance des chefs d'œuvre classique ajouté l'obligation de ne pas ignorer vaincus que l'on pouvait mieux utiliser les moyens existants. Dr. Lütfi Kirdar a confirmé notre conviction.

.... Et maintenant j'adresserai une prière à notre honorable président de la Municipalité et Vali : Şişli est devenu inhabitable par suite des moustiques ; ce fléau atteint aussi Beşiktaş. Evidemment ce ne sont pas les moustiques que l'on a fait disparaître de Kızıltoprak et d'Erenkoy qui ont émigré ici. Or, les mesures qui se sont révélées efficaces en une partie de la ville n'aient pas porté à nous illusionner dans de bonnes traductions turques ou au point de ne pas percevoir qu'un tuer la nuit hors de chez-soi, il ne reste tout au moins dans une des langues adoptées dans notre enseignement ?

Nous ne voulons pas dire par-là que les Turcs n'ont aucun besoin d'apprendre le grec et le latin. Une nation a besoin de spécialistes non seulement en grec et en latin, mais même en sanscrit et en hébreu ! Mais cela, c'est une toute autre question....

A PROPOS DES AFFAIRES DE LA VILLE

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit dans le Yeni Sabah :

La population d'Istanbul vit, depuis un certain temps, dans une réjouissante période de surprise et de satisfaction. On dirait que la situation générale de la ville est changée, qu'un air plus léger y souffle. Les habitants de notre bonne cité étaient habitués à entendre beaucoup de contes : bien plus, comme ils ont grandi bercé par les contes de nourrices et des fables, ils ne croient pas facilement à toutes les histoires qui leur sont offertes.

Et combien ne leur en a-t-on pas racontées jusqu'ici à propos de l'embellissement d'Istanbul ! On a même construit des lignes de métro imaginaires d'un bout de la ville à l'autre ! Que de boulevards qui ont été percés... sur le papier, de ports et de stades hypothétiques qui ont été créés ! Mais tandis que l'on cherchait à consoler nos coeurs par ces mirages, nos pieds s'embourbaient dans les mares de la rue ou nous patinions en pleines ténèbres.

Maintenant, et il faut noter cela avec une grande joie et une grande attention, il semble que la population d'Istanbul commence à ressentir une certaine confiance. Elle paraît respirer plus librement, se réjouir plus sincèrement et attendre avec plus d'espérance.

Que s'est-il passé, qu'y a-t-il ? En apparence nous ne constatons guère un grand changement. Mais parfois, il suffit pour influer sur l'âme du public, y faire naître la confiance, de facteurs imprévisibles, difficiles ou impossibles à définir. Le Vali et président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kirdar a percé ce secret et, quoi qu'il ait fait, il est parvenu à se faire aimer par la population d'Istanbul ; il a trouvé le moyen de faire croire en sa parole et à éveiller la confiance dans notre âme si sceptique.

J'ai été pris de curiosité ; j'ai posé sur l'avenir.

Si nous abandonnons cette situation à elle-même, elle peut encore durer pendant des générations entières.

Mais, grâce à l'intérêt vigilant et sérieux dont l'Etat et, en premier lieu, le ministère de l'Instruction Publique, feront le canal des organisations sportives, des Maisons du peuple et de toutes les institutions utiles dans ce domaine, l'enfant turc, conscient de lui-même et plein de dispositions, se préparera, équipé à tous les points de vue, pour occuper la place que lui ré-

faudra les inonder régulièrement et souvent de mazout. C'est là une question qui intéresse directement la santé publique.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

NOS AUTOBUS

On procède à la révision annuelle des autos et autobus. L'autre jour, dix citoyens, hommes ou femmes, qui avaient eu l'imprudence d'entrer, vêtus de blanc ou de couleurs claires, dans un autobus, en sont sortis les dos irrémédiablement taché et sali, par suite des cuirs de mauvaise qualité qui ont servi à doubler les banquettes. Un pareil autobus ruine, en une saison, les vêtements de milliers de compatriotes. Ne pourraient-on diriger la révision sur cet aspect de la question également ?

Généralement un président de la Municipalité qui parvient à gagner la confiance de la majorité de la population d'Istanbul est considéré comme le conquérant d'une forteresse. Mais ne donne pas tous les mérites à notre cher président de la Municipalité. Prenons en notre part pour lui avoir fait confiance. Il est démontré que la population d'Istanbul n'est pas pessimiste par système, impossible à satisfaire...

Nous passons tous les jours par la place du Taksim. Au lieu de l'aspect démodé qu'elle présentait, le regard est sollicité par de belles choses. Le public, habitué à détruire, gagné semble-t-il par cette atmosphère nouvelle, s'absorbe dans le plaisir de toucher aux fleurs des allées. L'atmosphère n'est plus empestée par l'occidentalisme. Seulement, les W.C. qui ont été transférés en sous-

œuvre classiques implique-t-elle nécessairement la connaissance des langues dans lesquelles elles ont été écrites ? Ne suffit-il pas de les étudier dans de bonnes traductions turques ou au point de ne pas percevoir qu'un tuer la nuit hors de chez-soi, il ne reste tout au moins dans une des langues adoptées dans notre enseignement ?

Pour nous, à la nécessité de la connaissance des chefs d'œuvre classique ajouté l'obligation de ne pas ignorer vaincus que l'on pouvait mieux utiliser les moyens existants. Dr. Lütfi Kirdar a confirmé notre conviction.

.... Et maintenant j'adresserai une prière à notre honorable président de la Municipalité et Vali : Şişli est devenu inhabitable par suite des moustiques ; ce fléau atteint aussi Beşiktaş. Evidemment ce ne sont pas les moustiques que l'on a fait disparaître de Kızıltoprak et d'Erenkoy qui ont émigré ici. Or, les mesures qui se sont révélées efficaces en une partie de la ville n'aient pas porté à nous illusionner dans de bonnes traductions turques ou au point de ne pas percevoir qu'un tuer la nuit hors de chez-soi, il ne reste tout au moins dans une des langues adoptées dans notre enseignement ?

Nous ne voulons pas dire par-là que les Turcs n'ont aucun besoin d'apprendre le grec et le latin. Une nation a besoin de spécialistes non seulement en grec et en latin, mais même en sanscrit et en hébreu ! Mais cela, c'est une toute autre question....

L'EDUCATION DE LA JEUNESSE

La question est très débattue ces jours-ci ; elle a été soulevée par M. Peyami Safa, dans le Cümhuriyet, et M. Falih Rıfkı Atay s'en est aussi occupé dans l'Ulus.

M. Nadir Nadi y revient, dans le Cümhuriyet et la République :

Il faut en faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

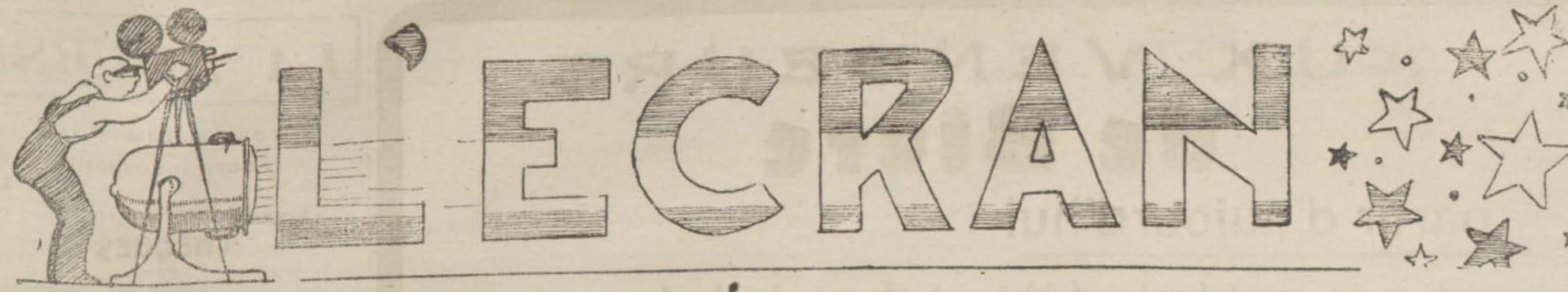
pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il

pourrait faire faire autant en ville même. Aux environs de Şişli, sur la colline de la liberté, aux abords de l'Asile des Pauvres, au-delà de Mecidiye, il y a une foule de marécages. Il serait facile de les assécher. En attendant que l'on puisse recouvrir les égouts qui coulent à découvert derrière l'école des officiers de réserve et à Kurtulus, il



Paris-Budapest via Berlin

NORD-EXPRESS INTERVIEW...

avec

KATHE DE NAGY

Paris. — (D. n. c. p.) — Paisible et différent le long convoi s'éloigne lentement de la gare du Jardin Zoologique de Berlin. Quelques coups de sifflets, quelques signes magiques du chef de gare, des bras qui se lèvent, des mouchoirs qui s'enveloppent et cette atmosphère terriblement décourageante qui caractérise chaque gare, lorsqu'on part. De ma fenêtre, j'aperçois l'un après l'autre les gens restés sur le marchepied, et le mouvement du train me donne la sensation qu'ils défilent devant moi comme sur le tapis roulant d'une foire, et me saluent chacun employant une langue différente : « Auf wiedersehen » Ciao, addio, « Servus », « Farewell » Alaha ismarladik. Et chacun avec envie regarde disparaître entre un bloc de maisons le convoi, et rêve un peu sur la plaque indicatrice : « Vers Paris... »

Le Nord-Express est presque vide ce soir. Quelques hommes d'affaires qui vont à Cologne, deux ou trois touristes qui s'intéressent à l'Exposition de l'eau de Liège, et une dame anglaise. Mon Dieu, la saison est belle, mais en cette époque incertaine qui ose risquer les aléas d'un long voyage ? Seuls les journalistes, parce que c'est leur métier. Mais non, je me trompe, car voilà que j'aperçois, toute seule à une table du wagon-restaurant, une ravissante jeune femme. Discrètement je m'approche, et je n'ai pas de peine à reconnaître Kathe de Nagy, car depuis 2 semaines j'ai inutilement essayé de la rejoindre à Berlin, où elle tournait un film.

L'ETOILE FILANTE !

Lorsque je téléphonais à l'hôtel, elle était au studio, et si je téléphonais au studio, on me disait qu'elle tournait en intérieurs. Je prenais ma voiture et filais vers les studios de Berlin-Johannishal, mais une fois là, le concierge me disait très aimablement, que Mme de Nagy, ayant appris que je la cherchais, s'était rendue à notre bureau de rédaction... Et si le soir j'arrivais enfin à la rencontrer au cours d'une réception, elle me disait irrésistiblement :

— Pas maintenant, je suis si prise. Mais téléphonez-moi demain, nous fixerons un rendez-vous. Je serais charmée de bavarder un peu avec vous.

Le lendemain c'était la même histoire... C'est pourquoi si, en d'autres circonstances j'aurais évité de déranger l'artiste, et cela aussi je ne le jure pas, je me devais de demander enfin à la belle Hongroise, l'interview « tant promise ».

Courageusement, je m'approchai. Mais oh ! surprise, la gentille Käthe, me reconnaît, me sourit et me fait un petit signe pour m'inviter à prendre place à sa table.

« Quelle heureuse surprise ! Enfin nous aurons loisir de causer tout à notre aise. Et vous verrez vous me trouverez tout à fait docile. Car je suis une compagne de voyage très agréable. Maître d'hôtel... qu'est-ce que vous prenez ?... deux whiskys... soda... et des cigarettes... »

Je reste bouche bée... Joue-t-elle la comédie, cette ravissante comédienne, ou bien mon indiscrétion ne l'a point froissée ?

DEBUTS PROMETTEURS

« Alors que voulez-vous savoir ? poursuit gaiement, Käthe de Nagy. Mes débuts : ils sont lointains. C'est bien avant le film parlant, que j'ai débuté à Budapest, dans quelques comédies. Puis j'ai été, pour mon premier grand rôle la partenaire de Gustav Fröhlich, ce même Gustav Fröhlich qui me donne la réplique dans « Renate et le quartett », que je viens de tourner, comme vous le savez mieux que moi, pour la Tobis. Puis vient le parlant et avec le parlant cette période d'indécision, qui tint un instant les artistes loin du studio. J'avais une voix agréable, un accent particulièrement phonogénique, on me confia un rôle dans une comédie musicale. Puis ce fut « DES BOMBES SUR MONTE-CARLO » qui certes fut un grand succès, et « Ronny » ce conte de fées... puis ce furent tant

d'autres films, qu'il serait superflu de nommer. »

LES DERNIERS FILMS

« Vous arrêtez-vous à Liège, ou allez-vous directement à Paris ? »

« J'aurais bien voulu m'arrêter quelques jours. Et pour changer, avec Paul Verhoeven comme metteur-en-scène, un

médie italo-allemande, à Rome dans les grands studios de Cinecittà. Paris à Paris et sur les bords du Lac Léman, « Accord final », un film dont l'action se déroule dans un milieu d'artistes... des

ruses très féminines que je cherchais à flirter avec chacun de mes quatre camarades, sans que les trois autres s'en rendissent compte... Je suis bien punie de mon ingratitude, puisque je deviendrais amoureuse... »

Vous savez comme finissent ces scénarios cinématographiques. »

PROJETS

« Vos projets ? »

« J'ai reçu de plusieurs côtés des propositions, mais j'attends avant de me décider... »

Nous sommes interrompus par le maître-d'hôtel qui s'approche et annonce à la vedette qu'elle est demandée au téléphone.

Un sourire, un « tout à l'heure », et elle se dirige rapidement vers le compartiment du train réservé au téléphone « inter-rail ».

Un petit grand quart d'heure... la revoilà.

« Que c'est drôle le hasard ! Justement, un metteur-en-scène me téléphone de Cannes, pour m'offrir un rôle. A onze heures du soir... Je lui ai dit que je vais réfléchir, mais espérons bien que malgré cela je pourrais dormir... Il est temps, d'ailleurs que je regagne mon compartiment... j'ai encore un brin de toilette à faire... soins de beauté... »

Elle me tend sa main à baiser, et avant de quitter le wagon, elle se retourne, et me lance un « à demain ».

Mais le lendemain elle est en retard. Faire ses valises, arranger sa coiffure, se maquiller et surtout bien choisir sa robe, tout cela est très important pour une femme qui va revoir son époux.

C'est pourquoi Käthe de Nagy, ravissante dans son tailleur gris-perle, et même très jolie avec son petit chapeau aux rubans de velours, ne vient prendre son petit déjeuner que lorsque le train a déjà dépassé St. Denis. Le temps de beurrer un toast et voilà déjà la Gare de Nord.

Elle abandonne tout en plan, et se précipite dans les bras de son mari. Bien vite on l'a reconnue et elle est entourée d'admirateurs. Heureuse et souriante.

E. NERIN.



— Du feu, demande Kathe de Nagy.

Et trois hommes se précipitent. Ce sont Gustave Fröhlich, Riemann et Horbiger.

Expositions, malheureusement je dois être absolument à Paris demain matin. »

« Vous y êtes attendue pour un film ? »

« Non, pour l'instant je n'ai pris aucune décision en ce qui concerne mon prochain film, mais quelque chose de beaucoup plus important m'attend à Paris : mon mari. Car voilà déjà deux mois que nous nous sommes quittés et cela c'est beaucoup. Nous avons décidé de passer enfin nos vacances ensemble et de partir pour la Côte d'Azur. »

Käthe de Nagy, secoue gentiment ses boucles noires, et me regarde mutin à travers son verre... ses yeux brillent d'un éclat lumineux et ses lèvres rondes et douces sourient divinement.

« Un café... une cigarette garantie d'origine turque ? »

« Pas de café, cela me rend nerveuse. Mais une cigarette, avec grand plaisir. »

« Vous avez beaucoup tourné ces derniers temps ? »

« Presque sans arrêt. D'abord une co-

médie italo-allemande, à Rome dans les grands studios de Cinecittà. Paris à Paris et sur les bords du Lac Léman, « Accord final », un film dont l'action se déroule dans un milieu d'artistes... des

ruses très féminines que je cherchais à flirter avec chacun de mes quatre camarades, sans que les trois autres s'en rendissent compte... Je suis bien punie de mon ingratitude, puisque je deviendrais amoureuse... »

Vous savez comme finissent ces scénarios cinématographiques. »

PROJETS

« Vos projets ? »

« J'ai reçu de plusieurs côtés des propositions, mais j'attends avant de me décider... »

Nous sommes interrompus par le maître-d'hôtel qui s'approche et annonce à la vedette qu'elle est demandée au téléphone.

Un sourire, un « tout à l'heure », et elle se dirige rapidement vers le compartiment du train réservé au téléphone « inter-rail ».

Un petit grand quart d'heure... la revoilà.

« Que c'est drôle le hasard ! Justement, un metteur-en-scène me téléphone de Cannes, pour m'offrir un rôle. A onze heures du soir... Je lui ai dit que je vais réfléchir, mais espérons bien que malgré cela je pourrais dormir... Il est temps, d'ailleurs que je regagne mon compartiment... j'ai encore un brin de toilette à faire... soins de beauté... »

Elle me tend sa main à baiser, et avant de quitter le wagon, elle se retourne, et me lance un « à demain ».

Mais le lendemain elle est en retard. Faire ses valises, arranger sa coiffure, se maquiller et surtout bien choisir sa robe, tout cela est très important pour une femme qui va revoir son époux.

C'est pourquoi Käthe de Nagy, ravissante dans son tailleur gris-perle, et même très jolie avec son petit chapeau aux rubans de velours, ne vient prendre son petit déjeuner que lorsque le train a déjà dépassé St. Denis. Le temps de beurrer un toast et voilà déjà la Gare de Nord.

Elle abandonne tout en plan, et se précipite dans les bras de son mari. Bien vite on l'a reconnue et elle est entourée d'admirateurs. Heureuse et souriante.

E. NERIN.



Kay Francis vient de se remarier pour la quatrième fois. La voici, chez elle, en robe de soirée, attendant des amis pour fêter cet heureux (ou malheureux) événement.

FERNANDEL

le multiple



Le fameux comique dans un de ses derniers films

A ses côtés sa fille Josette.

J'ai rencontré Raoul Ploquin l'autre qu'un héritage inattendu met à la tête jour. Il me paraissait particulièrement d'une fortune de 50 millions. Mais au moment où il touche le magot, il se découvre une hérédité qui condamne à mourir à la fleur de l'âge. Heureusement, le conseil d'un fakir extralucide — ou prétendu tel — lui donnera le moyen de combattre l'arri-

— Je pars, me dit-il.

— Vavances ?

— Non, je vais découvrir des extérieurs pour mon prochain film.

On sait, en effet, que Raoul Ploquin, rêt du destin. Y parviendra-t-il ? Je crois — Qui est l'auteur du scénario ?

— Jean Aurenche, l'auteur de « Bernarde » et d'« Hôtel du Nord ». C'est vous dire à Cannes, alors que Valentin y tournait la variété de ses moyens... L'idée qui les extérieurs de l'« Entraineuse » ? Il était sert de trame à notre histoire est de Lu-

lus tous les jours et assistait aux prises de cien Gindice.

— Je compte adjoindre à Aurenche, pourraient Raoul Ploquin, une équipe de gagnem à la manière américaine. Cette équipe est déjà choisie et je vous assure que leurs premières suggestions sont tout à fait étonnantes. Leur imagination devra s'exercer, en effet, dans les scènes qui nous montreront les terreurs de Fernandel, hier pauvre et insouciant; aujourd'hui millionnaire et angoussé; sa lutte contre la destinée et les aventures engendrées par cette lutte. »

— Qui mettra en scène ?

— Je ne le saurai que dans quelques jours. Je ne puis pas non plus vous citer les noms des partenaires. Actuellement je suis en pourparlers avec un des plus partenaires pour Fernandel... »

— Je ne le cache pas. Bien sûr que j'aime et que j'admire Lavarède, le roubard; Raphael, l'astucieux; Irénée, le fada; Gédémus le cynique, Saturnin, le déchirant; Fernandel, le multiple, qui ne finit jamais de nous étonner, et triomphe en se jouant des tâches les plus ingrates.

— Quel rôle aura Fernandel dans votre film ?

— Celui d'un humble garçon de ferme,

— Par les temps que nous traversons...

ABUNA MESSIAS

La VIIe Exposition Cinématographique à Venise

La VIIe Exposition Cinématographique de Venise aura lieu du 8 au 21 août ; 18 projections sont prévues le jour et autant la nuit. L'Italie représentera à l'Exposition un grand film historique « Abuna Messias », qui a été trouvé entièrement en Erythrée.

Nouvelles en Vrac

★ Achèterons-nous un jour des oranges « Clark Gables » comme nous achetons déjà des « Jaffa » ou des « sanguines » ? Cela est fort possible. L'on sait, en effet, que Clark est le propriétaire, à Encino, d'un immense ranch où sont plantés plus de 800 oranges. Cette année, la récolte est superbe et une entreprise a offert à Gable et à ses amis de lui acheter l'ensemble des fruits pour un prix beaucoup plus élevé que le prix ordinaire à la condition évidemment que les oranges puissent être vendues sous la marque « Gable ». Clark a demandé quelques jours de réflexion et comme il a toujours refusé de commercialiser son nom, il est probable qu'il dira non une fois de plus — ce qui est bien dommage, car on aurait vu l'orange sèche remplacer l'éternelle edelweiss dans les tiroirs des jeunes filles sentimentales !

★ Wesley Ruggles, le metteur en scène, vient de donner une « party » qui, pour être moins extravagante que la plupart de celles que l'on donne à Hollywood, est beaucoup plus originale et surtout beaucoup plus sympathique : à cette « party » il avait invité uniquement les techniciens qui avaient travaillé avec lui ces derniers mois les machinistes, les électriques, les script-girls, les accessoriistes, les habilleuses, etc... Aucune star, aucun « gros-bon-prix » ne fut admis. L'on s'amusa entre copains — et beaucoup !

★ Annabella vient de finir « Maiden Voyage », une comédie où elle a pour partenaire Robert Young. Son rôle lui a coûté —

— C'était — on s'en doutait un peu — une fausse sortie : Kay Francis revient à l'écran sans avoir épousé son baron pour lequel elle avait parlé d'abandonner Hollywood, ses pomps et... ses revenus ! Elle sera la partenaire de Carole Lombard dans « Memory of Love ».

★ Le studio R. K. O. avait acheté, il y a quelques mois le scénario du « Mioche » que Léonide Moguy réalisa en France. Ce film va être incessamment commencé. Ginger Rogers tiendra le rôle qu'avait Madeleine Robinson dans la version française. Elle sera entourée par David Niven, Charles Coburn et Frank Albertson.

